

des Princes &c. Novemb. 1772. 333

Voici comme le Poëte débute dans la paraphrase de la prière de Jérémie (†).

RAPPELLE-TOI, grand Dieu ! l'excès de nos malheurs ;
Sois touché de nos maux ; prends part à nos douleurs ;
Daigne jeter sur nous un regard favorable ;
Vois notre abaissement, notre état déplorable.
Ces superbes Palais, ces vastes bâtimens,
Ces magnifiques tours, ces pompeux monuments,
Ne sont plus aujourd'hui : tous nos biens & nos
terres,
De nos mains sont passés en des mains étrangères.
Sans appui, sans ressource, errants & fugitifs,
Quel sera notre sort ? Nos peres sont captifs,
Nos meres, nos enfans, peuvent-ils nous défendre ?
D'un si foible secours que pouvons-nous attendre ?
Déjà nos ennemis, enflés de leurs succès,
Nous vendent, à grand prix, les bois de nos forêts.
Dans ces affreux climats, malheureux que nous sommes,
Que nous payâmes cher le peu d'eau que nous bûmes !
Sans

(†) *Recordare, Domine, quid acciderit nobis : in-
venire, & respice opprobrium nostrum.*

*Hereditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ
ad extraneos.*

*Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ
quasi viduæ.*

*Aquam nostram pecuniâ bibimus : ligna nostrâ pretio
comparavimus.*

*Cervicibus nostris minabatur, lassus non dabatur
requies.*

*Ægypto dedimus manum & Assyriis, ut saturare-
mur pane.*

*Patres nostri peccaverunt, & non sunt : & nos
iniquitates eorum portavimus.*